

ParisTech

#Coopérer #Entreprendre #Partager



CHRISTIAN LERMINIAUX
Président de ParisTech

ÉDITORIAL

Depuis plus de 20 ans ParisTech se distingue avec un de ses programmes phares qui favorise la mobilité entrante d'étudiants internationaux : son programme d'admission international, désormais ouvert aux pays du monde entier.

En 2022, notre réseau a franchi un nouveau cap en se dotant d'une compétence essentielle pour ses écoles : la mobilité sortante. Cette initiative répond à un double enjeu : équilibrer les échanges internationaux et élargir l'éventail des destinations offertes à nos élèves-ingénieurs. Nous souhaitons que chacun d'eux puisse bénéficier d'une expérience à l'étranger enrichissante et formatrice qui contribue à leur développement personnel et professionnel.

Je vous laisse découvrir dans ce numéro les témoignages de Gabriel et Lilibelle. Deux élèves-ingénieurs de nos écoles qui ont traversé les frontières pour découvrir de nouvelles cultures, enrichir leurs parcours et se confronter à d'autres modes de pensée.

À LA UNE

De l'Asie à l'Amérique du sud : les parcours de deux élèves-ingénieurs en mobilité



GABRIEL BERNE
Élève-ingénieur à Mines Paris – PSL a effectué un semestre d'échange à l'Université de Buenos Aires

LILIBELLE GARDET
Élève-ingénieure à Chimie ParisTech – PSL a effectué un semestre d'échange à l'Institut Chimie Pékin et un stage chez EDF à Pékin

Vous avez vécu une expérience à l'étranger dans le cadre de votre formation d'ingénieur, qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

GB : Je souhaitais partir loin pour perdre un peu mes repères et découvrir une nouvelle culture. J'ai choisi une université bien classée, celle de Buenos Aires. C'est une université publique et gratuite contrairement aux universités de

Santiago du Chili ou de Rio de Janeiro qui sont chères et inaccessibles pour la majorité. Les étudiants viennent de milieux différents et c'est ce que je recherchais.

LG : C'est principalement le pays qui a motivé mon choix. Ça faisait très longtemps que je souhaitais partir en Chine. J'ai saisi l'opportunité d'y aller pendant mes études car je pouvais à la fois suivre des cours et effectuer mon stage. C'étaient des conditions idéales car j'avais un pied dans la vie étudiante et un pied dans le monde du travail.

Comment s'est passé votre séjour ? Quelles différences par rapport à votre vécu d'élève-ingénieur en France ?

GB : Le contexte est particulier car l'Argentine traverse une

grave crise économique qui se ressent notamment à la faculté par les nombreuses grèves et manifestations. Une chargée des élèves en échange nous a aidés pour les démarches. Une association d'élèves de la faculté proposait de nombreux événements pour se rencontrer, ce qui a fait le bonheur de beaucoup d'élèves en échange.

Avant mon arrivée, je m'étais préparé un emploi du temps pour essayer différents cours. En réalité, le choix des cours se fait sur place en discutant avec les autres internationaux et les membres de l'association d'élèves de la faculté. Les étudiants en échange ont tendance à choisir les mêmes cours. J'ai sélectionné certains cours avec une charge de travail plus élevée, donc avec une majorité d'étudiants argentins. Je fréquente

ici quasi exclusivement des étudiants hispanophones pour m'insérer davantage dans la vie locale et apprendre l'espagnol plus rapidement.

Les enseignements se déroulent majoritairement le soir ici, souvent jusqu'à 22h ou 23h. Cela laisse aux étudiants la possibilité de travailler à côté pour gagner de l'argent.

Autre spécificité : beaucoup d'élèves habitent loin de l'université, en périphérie de Buenos Aires. De ce fait, beaucoup de cours se déroulent en distanciel pour éviter aux élèves de se déplacer. Les élèves étrangers logent généralement plus dans le centre car ils ont les moyens.

LG : Mon séjour à Pékin s'est très bien passé, bien au-delà de mes attentes. J'ai eu quelques soucis administratifs au début, comme beaucoup d'étrangers en Chine, mais ce n'est pas ce que je retiens.

Mon stage chez EDF portait sur le codage d'un réseau neuronal artificiel pour simuler la consommation d'une centrale, un sujet qui m'a passionnée. J'ai aussi été accompagnée par un très bon tuteur qui me donnait des responsabilités et qui était bienveillant. J'étais dans l'entreprise 8h par jour en

moyenne, du lundi au vendredi. J'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de chinois qui étaient eux aussi en stage. Nous échangeons tous en anglais et l'ambiance au travail était très bonne.

J'ai adoré le combo cours/stage, même si mon emploi du temps était très serré, car cela m'a permis de continuer à apprendre tout en intégrant la vie active. Je passais l'essentiel de mes journées en stage mais il m'arrivait de faire des demi-journées pour pouvoir suivre mes cours au sein de l'université.

Sinon, je logeais au sein de l'université située dans le centre de Pékin dans un dortoir international. J'ai fait de belles rencontres tout au long de mon séjour.

Quels conseils donneriez-vous aux élèves-ingénieurs de ParisTech qui souhaiteraient partir à l'étranger ?

GB : Il n'est pas nécessaire de demander un visa à l'avance pour l'Argentine : un visa touristique de trois mois est automatiquement délivré à l'arrivée, renouvelé à chaque sortie du pays. Cependant, un visa de résidence transitoire

est requis pour valider son certificat d'études. Pour choisir mon université, j'ai consulté le catalogue des échanges proposés par mon école, qui contient des informations pratiques sur les établissements partenaires et leurs pays. J'ai également contacté des anciens élèves pour obtenir leurs témoignages.

Une fois décidé, j'ai fait des vœux auprès de mon école qui s'est occupée de contacter les différents établissements pour négocier l'échange et gérer mon inscription.

Pour trouver un logement en Argentine, je recommande de chercher via Facebook car c'est là que les locaux proposent des biens. Il faut néanmoins parler l'espagnol.

LG : Je recommande de chercher un stage tôt pour trouver celui qui correspond à vos attentes et entamer les démarches administratives rapidement. Une fois le stage trouvé, signez la convention dès que possible, car sans elle vous ne pouvez pas faire de demande pour obtenir votre visa.

Informez-vous bien sur le pays : assurance, maladies, accès aux

soins, besoin de visa ou permis de résidence, et les documents nécessaires. Attention à remplir correctement les papiers, les autorités chinoises sont exigeantes. S'il manque un élément ou s'il y a une erreur il faut tout recommencer ! Par exemple, un certificat de santé est exigé pour entrer dans le pays. Celui-ci nécessite de faire plusieurs analyses dont une radio des poumons et une prise de sang qu'il faut ensuite faire valider par votre médecin généraliste.

Enfin, ayez un contact sur place et réservez vos billets à l'avance.

Retrouvez également les témoignages de Mahomet et Daphné sur notre site web paristech.fr

ZOOM



MINHUA YANG
Coordinatrice de l'antenne
ParisTech en Asie

Vous êtes coordinatrice de l'antenne de ParisTech en Asie, quelles sont vos missions ?

Ma mission principale est de recruter des étudiants en Asie, en particulier en Chine pour les écoles de ParisTech. Pour cela, je réalise des présentations en ligne ou directement sur place dans les universités pour promouvoir deux programmes phares du réseau : le ParisTech International

Admission Program et le programme doctoral ParisTech-CSC. Je réponds aussi à toutes les questions des potentiels candidats.

Je gère également les réseaux sociaux de ParisTech en Chine et dans d'autres pays asiatiques sur lesquels je diffuse de nombreux témoignages d'élèves-ingénieurs et de doctorants recrutés par les écoles pour aider les potentiels candidats à se projeter et à mieux comprendre le fonctionnement des procédures d'admission.

J'échange régulièrement avec les services des relations internationales des universités partenaires chinoises du réseau. Je suis leur point de contact privilégié, ce qui facilite la communication entre elles et les écoles.

Comment accompagnez-vous les candidats chinois qui souhaitent intégrer les écoles du réseau ParisTech ?

Je suis là pour répondre à toutes les questions des candidats. Je gère aussi les imprévus de chacun pendant les phases de sélection (entretiens avec les jurys, test scientifique...) notamment. J'aide aussi les étudiants à effectuer leurs demandes de visa et de bourse, telle que la bourse ParisTech - China Scholarship Council Programme « 9+9 » attribuée par le gouvernement chinois. Je suis en lien direct avec le China Scholarship Council, ce qui me permet d'accélérer les démarches. Une fois l'arrivée en France de l'étudiant garantie, son école de destination prend le relais pour l'accueillir dans les meilleures conditions.

Concernant le programme doctoral ParisTech-CSC ouvert uniquement aux étudiants chinois, je participe à de nombreux événements pour le faire connaître, je vérifie les dossiers et je prends également part aux entretiens de motivation des candidats.

Pour participer au programme, les candidats doivent impérativement obtenir une bourse du China Scholarship Council. C'est pourquoi je les accompagne tout au long de cette demande qui prend plusieurs mois. Je les aide également pour obtenir leur visa pour la France.

Comment accompagnez-vous les élèves-ingénieurs qui veulent faire une mobilité en Chine et plus largement en Asie ?

Jusqu'ici, nous avons encore peu d'étudiants français ayant effectué une mobilité en Chine notamment à cause du Covid. Cela tend à évoluer. Récemment, cinq étudiants des écoles de ParisTech ont rejoint la Chine pour effectuer un semestre d'échange ou participer à une école d'été. Je suis là pour répondre à leurs questions concernant les procédures administratives ou les demandes de bourses si besoin. Je fais également le lien entre les élèves français et les universités chinoises pour faciliter leurs échanges. Certaines universités chinoises ne sont en effet pas toujours très réactives car elles n'ont parfois pas l'habitude de gérer les relations avec des étudiants internationaux.

COMMUNICATION



Cette année encore, le public a répondu présent dans les établissements du réseau pour célébrer la science, du 4 au 14 octobre, autour du thème de l’océan et de ses savoirs. Une belle occasion de rencontrer les chercheurs et les élèves des écoles, de découvrir leurs travaux et d’apprendre de façon ludique à travers des jeux, des expériences, des ateliers interactifs, ainsi que des conférences et des expositions. Vous aurez également l’occasion de découvrir les écoles lors des Journées Portes Ouvertes et autres événements prévus cette année. Toutes les informations concernant les dates, lieux et modalités pour rencontrer les écoles du réseau ParisTech en 2024/2025 sont disponibles sur le [site web de ParisTech](#).

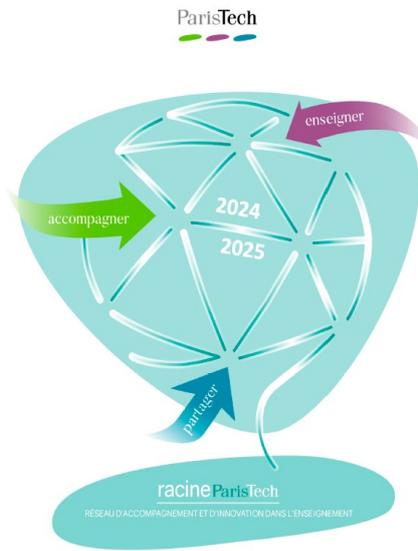
DIVERSITÉ



La [cordée de la réussite](#) Ambition Sciences ParisTech – [ENCPB](#) est labellisée pour la cinquième fois ! Un programme bien rodé, mais évolutif en fonction du retour des encadrés et des tuteurs et encadrants. Un élargissement du panel des collèves, au-delà du périphérique. L’ENCPB, tête de cordée, s’apprête à accueillir les collégiens et les élèves de classes préparatoires qui attendent avec impatience les tuteurs issus de quatre écoles du réseau ParisTech – [AgroParisTech](#), [Arts et Métiers](#), [Chimie ParisTech – PSL](#), [ESPCI Paris – PSL](#). La cordée, c’est aussi un engagement de la part des élèves-ingénieurs, une première expérience de management d’équipe, l’occasion de développer ses compétences sociales et de rendre service à des jeunes qui ne demandent qu’à progresser. Bonne année de cordée !

ENSEIGNEMENT

CATALOGUE DE FORMATION



Le [réseau RACINE ParisTech](#) enrichit encore son offre de formation cette année en proposant de nouveaux ateliers sur l’utilisation des outils d’Intelligence Artificielle Générative (IAG), les pratiques d’évaluation, l’intégration des étudiants internationaux dans les cours, la classe inversée et renversée. L’approche par compétences qui avait été introduite l’an dernier figure de nouveau programme. Pas moins de 11 ateliers sont proposés au total pour l’année 2024/2025.

[Consultez le catalogue des formations](#) sur le site web de ParisTech

INTERNATIONAL

You are a Chinese master student in S&T, engineering?

Discover the [ParisTech - CSC PhD Program](#) which allows up to 30 Chinese top students to pursue a PhD in France, in one of ParisTech schools' lab.



Avec l’automne vient l’ouverture du [programme ParisTech – China Scholarship Council PhD](#). En 2024 le CSC a attribué 24 bourses sur 28 demandées alors que ParisTech avait obtenu 100% des bourses demandées dans les années précédentes. Le succès de ce programme ne se

dément pas. Des candidats de haut niveau pour des laboratoires d’excellence. Le programme est ouvert à tous les étudiants chinois qui remplissent les conditions requises par le China Scholarship Council. Les étudiants chinois intéressés peuvent déposer leur candidature du 14 octobre au 8 décembre 2024. Les laboratoires sont impatients de les accueillir à l’automne 2025.

Retrouvez les témoignages des doctorants chinois dans les laboratoires des écoles de ParisTech sur [YouTube](#) et [BiliBili](#).



L’[antenne ParisTech Asie](#) déménage. Après plusieurs années passées au sein de l’Université Tongji, partenaire historique du réseau, ParisTech a décidé de déménager le bureau au sein de la Chambre de Commerce et d’Industrie Franco-Chinoise à Shanghai. Vous y rencontrerez Minhua Yang, coordinatrice du bureau, qui accompagne les étudiants et appuie notamment l’association sur le suivi des [programmes de recrutement d’élèves-ingénieurs](#) en Chine et plus largement en Asie ainsi que sur le [programme ParisTech-CSC PhD](#).

ACCORDS INTERNATIONAUX

Accords internationaux
Renouvellement de l’accord de coopération avec l’Université Tongji (Chine)

Signature d’un avenant au MoU avec l’Université de Nairobi, relatif à la reconnaissance des crédits des étudiants en échange (Kenya)



AgroParisTech

« J’peux pas, j’ai prévention »

AgroParisTech, CentraleSupélec et l’IOGS annoncent le lancement officiel de « J’peux pas, j’ai prévention », un projet sur trois ans financé par la MILDECA (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives), en partenariat avec la Conférence des Grandes Écoles. L’objectif est de proposer aux étudiantes et étudiants et aux personnels des trois établissements des actions de prévention visant à limiter les consommations à risque via la promotion d’activités bénéfiques pour la santé et le bien-être.

Plus d’informations sur le [site web](#) de l’école.



© Laurent Arduin

Chimie ParisTech – PSL

Gilles Gasser, nouveau Directeur des relations internationales de Chimie ParisTech – PSL

Gilles Gasser a pris la direction des relations internationales de l’école suite au départ à la retraite de Fethi Bedioui. Il est actuellement Professeur et directeur-adjoint de l’UMR Institute of Chemistry for Life and Health Sciences (i-CLeHS). Après une thèse de doctorat en chimie supramoléculaire, Gilles a effectué deux post-doctorats en chimie bioinorganique puis en tant que boursier Alexander von Humboldt en chimie bioorganométallique. En 2010, il a commencé sa carrière scientifique indépendante à l’Université de Zurich en tant que boursier Ambizione du Fonds national suisse (FNS) avant d’obtenir une chaire de professeur assistant du FNS en 2011. En 2016, Gilles a rejoint Chimie ParisTech – PSL avec une Chaire d’Excellence PSL. Il a reçu plusieurs bourses et prix, dont le prix Alfred Werner de la Société Suisse de Chimie, une bourse ERC Consolidator (2016), le prix Jucker pour sa contribution à la recherche sur le cancer, la médaille Européenne de Chimie BioInorganique (EuroBIC), le Prix Pierre Fabre de l’innovation thérapeutique de la Société de Chimie Thérapeutique (SCT) en 2020 et récemment le prix de la Division de Chimie de Coordination de la Société Française de Chimie (niveau senior). Les recherches de son groupe portent sur l’utilisation de complexes métalliques dans différents domaines de la chimie médicinale et biologique.



ÉCOLE NATIONALE DES
PONTS
ET CHAUSSÉES



École nationale des ponts et chaussées

L’École intègre l’Institut Polytechnique de Paris

Partenaire historique et privilégié d’IP Paris, l’École nationale des ponts et chaussées est devenue établissement composante d’IP Paris dans le cadre des nouveaux statuts entérinés dans un décret publié au journal officiel le 16 juillet. Cette intégration permettra l’élargissement et le renforcement de l’offre de formation de l’Institut dans des domaines cruciaux tels que la ville durable, le génie civil et la construction, ainsi que les sciences de l’environnement, du climat et de l’énergie.



Arts et Métiers

Quatre femmes nommées à des postes de direction à Arts et Métiers

En 2024, Arts et Métiers poursuit son engagement à promouvoir les femmes dans l’industrie en nommant quatre d’entre elles à des postes clés de direction. Marie Brandewiner, directrice de l’Incubateur Arts et Métiers depuis 2021, devient Directrice de l’Innovation. L’École compte désormais trois directrices de sites : Catherine Davy (Campus de Lille), Amandine Duffoux (Campus d’Angers et Institut de Laval) et Tatiana Reyes (Institut de Chambéry).

Plus d’informations sur le [site web](#) de l’école.



Mines Paris – PSL

Diplômé de l’X et de Télécom Paris, ancien président de conseil d’administration de l’AFNIC, maître de conférences à Télécom Paris et ayant assumé de nombreuses missions dans des ministères en lien avec le numérique et l’innovation, Godefroy Beauvallet a été nommé directeur des Mines Paris – PSL le 5 août dernier. Il ambitionne de renforcer la recherche et l’innovation au sein de Mines Paris – PSL, en collaboration avec ses partenaires.

Plus d’informations sur le [site web](#) de l’école.

ParisTech,
le réseau des grandes écoles d’ingénieurs

Comprenant des écoles leaders dans leurs domaines respectifs, le réseau ParisTech œuvre à la promotion de la formation d’ingénieur, adossée à la recherche, proche des entreprises, internationale, depuis plus de 30 ans.

www.paristech.fr • Nous suivre

